

## AI 8 Z 823

Général Alain BERNIER

Interviews réalisées les 15 septembre, 6 octobre 1997 ; 12 février, 17 mars, 30 mars 1998 au SHAA par Françoise de Ruffray, le général Hugues Silvestre de Sacy, Bertrand Boissier et l'aviateur Laurent Crusson. Durée : 7 h 30, 8 bandes

Communication réservée.

### BIOGRAPHIE

Né le 16 avril 1939 à Wassy (Haute-Marne). Élève à l'École de l'air en 1958 ; en perfectionnement à l'école d'Avord en 1960 ; breveté pilote d'hélicoptère à l'école de Chambéry en 1962. Envoyé en Algérie en juillet 1962 et affecté à La Réghaïa en Algérie ; affecté au groupe Poitou en 1963 puis moniteur au CIET de Toulouse en 1971 ; affecté en 1973 au bureau des plans généraux, en 1975 à la base aérienne d'Orléans. Stagiaire à l'École de guerre en 1978. Participe à l'opération menée par l'armée française sur Kolwezi en mai 1978. Prend le commandement de la base aérienne d'Évreux en 1982 ; auditeur au CHEM et à l'IHEDN en 1984 ; nommé en 1985 second au bureau des plans, programme et budget à l'état-major des armées, puis commandant de la base de Rochefort en 1987. Nommé commandant des transmissions de l'armée de l'Air en 1990, puis commandant du COTAM en 1992. En congé du personnel navigant en 1994. Grades : - sous-lieutenant 1960 - lieutenant 1962 - capitaine 1966 - commandant 1971 - lieutenant-colonel 1976 - colonel 1980 - général de BA 1987 - général de DA 1992

### COMPTE RENDU ANALYTIQUE

Bande 1 - DAT 1 (Entretien du 15 septembre 1997)

Face 1 Origine de sa vocation militaire ; souvenir mitigé de l'École de l'air ; l'encadrement de l'École de l'air – L'apprentissage du pilotage et le choix du transport ; la formation à l'école d'Avord – Le Putsch d'Alger vu d'Avord ; conscience politique des élèves d'Avord – Évocation du parcours du capitaine Mars : de Cao Bang au Putsch d'Alger – Les élèves envoyés à Chambéry pour passer le brevet de pilote d'hélicoptère – Le témoin affecté au II/23 à La Réghaïa en Algérie au moment du cessez-le-feu – État de la base d'Oran ; la lutte contre l'OAS et l'exode des Européens vers la France – A son retour d'Algérie, il est affecté à Chambéry mais les hélicoptères sont indisponibles ; le témoin est interdit de vol pour avoir choisi le Noratlas plutôt que l'hélicoptère – Apport de son expérience sur hélicoptère pour le pilotage des avions ; utilisation du H-34 en Algérie, ses missions.

Face 2 (DAT 1 bis) Suite sur son affectation en Algérie ; l'ambiance à Chambéry – Affecté au groupe Poitou et stage au CIET de Toulouse sur Noratlas – Transformation des pilotes sur Transall – Comparaisons entre le Transall et le Noratlas – Nommé au moniteur au CIET à Toulouse – Un voyage de livraison de Mirage au Pérou en mai 1968

– Missions de soutien du centre d'essais des Landes à Flores aux Açores – Participations aux premières missions humanitaires – Le témoin nommé rédacteur au BPG (bureau des plans et programmes) – Les lois de programmation : exécutées à 70 % au maximum.

Bande 2 – Face 1 – DAT 2(Entretien du 6 octobre 1997)

99Les lois de programmation militaires : exemples ; engagements de ressources pluriannuelles non respectés – Leçons tirées de son passage en état-major – Le système Horizon : une "hérésie" ; le système américain G-Stars ; sa position en faveur de ce dernier système ; critique du système Horizon – Les divisions des militaires profitent aux lobbies industriels – Conséquences à moyen terme sur l'industrie européenne du transport aérien militaire – Le fonctionnement du bureau programmation militaire – Évocation de l'affaire Françoise Claustre ; livraison de matériel à Hissène Habré ; les négociations engagées sur le terrain – Une impossible libération par la force.

Face 2 (DAT 2 bis)En mai 1976 : l'intervention française au Liban ; la situation telle qu'il l'a vécue ; mi-juin : montée des tensions ; l'évacuation des Français via la Syrie – Mars 1978 : l'intervention dans le cadre de l'ONU – Novembre 1977 : mise sur pied de l'opération Lamantin en Mauritanie ; deux conceptions différentes sur la façon de mener les opérations ; l'opposition des politiques devant l'état-major des armées ; le général Forget dirige les opérations à partir de Dakar ; la lettre ministérielle signifiant ce dernier point à l'ambassadeur de France en Mauritanie.

Bande 3 - Face 1 – DAT 3 Portrait du général Michel Forget, commandant de l'opération – En 1977, le témoin prépare l'oral de l'École de guerre – Déroulement des événements : décembre 1977, transport des troupes marocaines en Mauritanie – Février 1978 : transport "discret" de troupes françaises au Tchad.

DAT 4 (Entretien du 12 février 1998)Mise sur pied de l'opération de Kolwezi en mai 1978 ; le témoin nommé commandant du groupe de transport : les moyens mis en place – L'arrivée à Kinshasa : des problèmes de matériel ; les parachutes américains ; un contre-ordre arrive juste avant le parachutage ; plusieurs vagues de parachutages sont lancées sur Kolwezi – L'avion PC sert de relai téléphonique avec Paris ; transmissions des informations au président Giscard d'Estaing ; intervention des C-130 belges – Sur le terrain de Kolwezi ; déploiement des REP – Évacuation des ressortissants français par les forces françaises ; bilan de l'opération : les divers problèmes rencontrés ; efficacité des transmissions ; le secret entourant l'opération – Relations entre Français et Zaïrois et avec le Président Mobutu – Les équipages de l'armée de l'Air ; mise en place des moyens à Beyrouth dans le cadre de la mission ONU – Mission aux Açores à Flores – Le témoin fait l'École de guerre : réflexions sur l'interarmées ; un voyage aux USA ; relations avec les Américains – Organisation de la Division plan-programme-budget ; exportation de technologies sensibles – Le témoin devient commandement de la base d'Évreux.

DAT 5La mission Pirate-Air à Évreux ; les unités aériennes présentes sur la base et le groupement école – Mise sur pied d'une grosse opération : la récupération des cercueils

des gens tués au Liban : problème rencontré avec le préfet ; les travaux d'infrastructure de la base ; problèmes de personnel – Relations avec les autorités civiles et notamment avec le préfet ; les incidents ; relations avec l'évêché : monseigneur Gaillot et ses prises de position.

DAT 6 – (Entretien du 17 mars 1998) Le témoin suit les cours du CHEM ; emploi du temps et personnel – La phase militaire : faire passer le message sur la dissuasion – Nécessité de la dissuasion et ses conséquences ; les différentes étapes de la dissuasion – Autres parties de l'IHEDN ; inquiétude devant l'évolution actuelle ; voyage d'étude au Mexique ; passage par les Antilles et la Guyane ; voyage d'étude du CHEM en Irlande – Le témoin nommé second de la division plans-programmes-budget à l'état-major des armées (1985-1987) ; la question des transferts de technologie dans le cadre du COCOM ; choix d'un système de détection aéroportée pour la défense aérienne – Achat de l'Awacs, contre l'avis de la Marine ; négociation du contrat avec le Pentagone – Choix d'un système de surveillance du champ de bataille ; le système américain ; le système français Orchidée-Horizon ; raison de son opposition au système français – La guerre du Golfe relance le système français ; les missiles sol-air : alourdissement du coût du programme – Affectation du témoin à la base de Rochefort et au commandement de l'école ; les avantages du site et le programme de construction ; qualité de la formation à Rochefort – Visite d'une forte délégation américaine ; deux visites de délégations chinoises ; les relations publiques – Les satisfactions qu'il a tirées de ce poste ; les circonstances de sa mutation comme commandant des transmissions de l'armée de l'Air – Un système à rénover ; absence de liaisons par satellite : le programme Syracuse ; le système de gestion C3I ; création et fonctions du CASSIC ; son "testament" – Compteur des deux années aux transmissions ; manque de personnel spécialiste du matériel de communication.

DAT 7 (Entretien du 30 mars 1998) Affectation du témoin au COTAM à Villacoublay ; l'opération au Cambodge (juillet 1992-novembre 1993) – L'opération en Somalie (décembre 1992-décembre 1993) ; évacuation des ressortissants européens du Yémen – Les opérations en ex-Yougoslavie ; mise en place du pont aérien Split-Sarajevo – Parachutage de vivres dans les enclaves musulmanes ; aspects opérationnels du pont aérien ; origines politiques de l'intervention – Aspects opérationnels des parachutages de vivres – Deux opérations menées au Rwanda en 1994 ; bien-fondé de l'intervention ; une intervention délicate : un exemple ; but de l'intervention et bilan – L'appui américain en Somalie ; utilisation de l'ancienne aviation de transport soviétique ; bénéfice de ces opérations : les évolutions techniques ; équipement des avions en systèmes d'alarme et d'autoprotection – Remise en vigueur de la tactique d'emploi des hélicoptères ; différentes fonctions des hélicoptères ; les différents besoins ; la tactique de combat américaine – Équipement des C-130 en systèmes de détection infrarouge américains ; équipement de l'avion de transport long courrier – Achat d'A-310 jordaniens ; l'entretien des avions de transport ; problème du remplacement du Transall ; désaccord avec l'état-major ; poids des industriels.

DAT 8 (Entretien du 30 mars 1998) Désaccord avec les choix de l'état-major, suite ; les

concurrents du FLA : Antonov 70 et C-130J ; moindre intérêt de l'Aérospatiale pour l'Airbus militaire ; les qualités du C-17 américain - Le TAM idéal et le COTAM idéal ; retour au FLA : choix aberrant de la motorisation – Rapport "politique" du contrôle général des armées ; visite à l'Air Mobility Command – Conclusion sur la force aérienne de projection : confiance dans l'avenir ; nouvelle devise du COTAM ; hommage aux pilotes d'hélicoptères.